*Lectures princières et commerce du livre. La bibliothèque de Charles III de Croÿ et sa mise en vente (1614)*, sous la direction de Pierre Delsaerdt et Yann Sordet, 2 vols [vol. 1 : Fac-similé ; vol. 2 : Études], Paris : Fondation d’Arenberg – Société des bibliophiles françois – Éditions des cendres, 2017. Deux volumes de 144 p. ; 152 x 201 mm ; ISBN 978-2-86742-267-6 ; 120 €.

En 1614, sort des presses des imprimeurs bruxellois Rutger Velpius et Hubert Anthoine, un catalogue intitulé *Catalogus universalis seu designatio omnium librorum, qui sub auctione publica bonorum mobilium, quondam Illustrissimi D. Ducis Croy & Arschotani Bruxellae 19. Augusti huius Anni 1614 divendi incipientur*, qui reprend la collection de livres du prince Charles III de Croÿ. Ce document est d’un grand intérêt pour l’histoire des bibliothèques et des pratiques bibliophiliques des Pays-Bas espagnols puisqu’il s’agit du premier modèle du genre encore conservé.

Avant de décrire son contenu, il convient de faire un petit détour par son propriétaire. Descendant d’une des plus illustres familles du comté de Hainaut, Charles de Croÿ (1560-1612) occupa les plus hautes fonctions de l’État et participa à de nombreuses campagnes militaires et autres ambassades. Il fut d’ailleurs l’un des membres de la délégation espagnole qui négocia la paix de Vervins en 1598 qui mit un terme provisoire aux hostilités entre la France et l’Espagne. À la fin de sa vie, Charles de Croÿ se retira de la vie publique et s’adonna à sa passion pour les arts et les lettres. Il collectionna de nombreuses œuvres d’art et réunit l’une des plus imposantes collections livresques des Pays-Bas méridionaux. Son décès, survenu sans descendance le 12 juin 1612 dans son château natal de Beaumont, entraîna la dispersion d’une partie de ses collections. Sa prestigieuse bibliothèque fut alors inventoriée avant d’être envoyée à Bruxelles afin d’être mise en vente publique le 19 août 1614, comme annoncé sur la page de titre du catalogue.

Ce document contient plus de 3000 entrées réparties en une soixantaine de rubriques différentes, au nombre desquelles figurent les principales disciplines théologiques, juridiques, scientifiques, artistiques et littéraires. Si le français et le latin dominent largement, on relève toutefois la présence de textes écrits en sept autres langues. Les descriptions des œuvres sont assez sommaires : nom de l’auteur et titre abrégé, parfois accompagnés de précisions sur la langue, le lieu d’impression ou encore l’état du livre. La qualité de la mise en page et du papier employé pour l’impression du catalogue est à l’image de ces descriptions et témoigne vraisemblablement de l’empressement de l’entreprise. Seules la page de titre et les propos liminaires ont fait l’objet d’une attention particulière. L’explication de cette situation se trouve dans le titre du premier folio : *Inventaire des livres trouvez en la Libraire de feu Tres-Illustrissime Prince & Sr. Monseigneur le Duc de Croy & d’Arschot &c.* Rutger Velpius et Hubert Anthoine ont ainsi mis sous presse l’inventaire sommaire de la bibliothèque du prince qu’ils avaient réalisé dans sa demeure après son décès, augmenté d’une page de titre rédigée en latin et d’une table des matières, certainement à destination d’une clientèle savante. Cette collection est le parfait exemple de la bibliothèque de type patrimoniale que l’on rencontre dans les grandes familles nobiliaires, constituées de plusieurs strates en provenance de différents héritages. Outre les pièces achetées par Charles de Croÿ lui-même, on peut pointer la présence de livres en provenance de son bisaïeul maternel Georges d’Halluin (1473-1536), humaniste proche d’Érasme au service des Habsbourg, ainsi que des trésors hérités de son lignage paternel, les Croÿ-Chimay.

Saluons la Fondation d’Arenberg, la Société des bibliophiles françois et les Éditions des cendres qui se sont associées pour proposer aux lecteurs et aux chercheurs du xxie siècle un fac-similé de ce précieux catalogue, dont le seul exemplaire encore conservé (et connu) est détenu en mains privées par la famille d’Arenberg au château d’Enghien (B), descendante de la famille de Croÿ. Jusqu’à présent, ce document n’était connu que de manière indirecte grâce à une description sommaire donnée en 1852 à partir de l’exemplaire jadis possédé par l’Université de Louvain, mais détruit au début de la Première Guerre mondiale. Le monde de la recherche avait pu en apprécier toute sa valeur, mais n’avait pas encore pu prendre la mesure de son importance historique.

Cette lacune est enfin comblée grâce à l’édition fac-similé proposée ici, qui occupe le premier volume du coffret. Le second rassemble quatre études autour de la personnalité de Charles de Croÿ et de sa collection de livres. La première, rédigée par Jean-Marie Duvosquel, est intitulée *Charles de Croÿ (1560-1612), un prince de la Renaissance, collectionneur et bibliophile* (p. 17-44) ; l’occasion de présenter les grands repères biographiques du personnage ainsi que ses activités de gestionnaire et de collectionneur. Le deuxième chapitre, *Imprimer des catalogues pour vendre des livres : marché de la librairie, pratiques culturelles et transmission des bibliothèques (xvie-xviiie siècle)*, par Yann Sordet, revient sur les pratiques commerciales de la librairie d’Ancien Régime et du marché du livre de seconde main, en n’omettant pas l’apport du genre des catalogues de vente à l’histoire des pratiques bibliophiliques et bibliographiques (p. 45-78). Pierre Delsaerdt, dans sa contribution *Le catalogue des livres de Charles III de Croÿ à travers quatre siècles : conception typographique et traces d’appropriation*, propose une analyse matérielle du catalogue imprimé par Velpius et Anthoine ainsi que de sa rédaction avant d’aborder l’histoire de l’exemplaire du collègue des jésuites de Louvain à son arrivée dans les collections des ducs d’Arenberg (p. 79-100). La dernière étude est cosignée par François Bougard et Françoise Fery-Hue, *Les manuscrits de Charles III de Croÿ : une enquête en cours*. Elle nous dévoile les premiers résultats de leur enquête à la recherche des manuscrits survivants de cette bibliothèque (p. 101-132). La lecture de ces quatre études nous permet d’entrer directement dans l’univers bibliophilique non seulement de Charles de Croÿ, mais plus largement de son temps ; tout en prenant conscience des difficultés afférentes à ce genre d’entreprise ainsi que les problèmes auxquels un historien du livre ancien peut être confronté lorsqu’il a dans les mains un exemplaire unique d’une édition du xviie siècle.

S’il est un bémol à soulever à lecture de ces études, c’est l’absence d’une synthèse sur le contenu même de cette bibliothèque. Les deux éditeurs en ont conscience et l’annonce directement dans leur introduction : « ce volume d’études ne se veut pas définitif, bien au contraire : il vise à rendre possible, et à encourager, des approches complémentaires du document dans l’intégralité de sa forme et de son contenu, de tous les mouvements ultérieurs qu’il a engendrés : dispersion de la collection de livres, nouvelles appropriations, disparitions et réapparitions dans de nouveaux ensembles… » (p. 15). Comme ils le soulignent, de nombreuses questions restent encore en suspens autour de cette collection, par exemple celle de la vente publique (a-t-elle ou non eu lieu ?). Gageons que la parution de l’édition fac-similé de l’inventaire de la bibliothèque de Charles de Croÿ nourrira de nombreuses études sur l’histoire du livre et des bibliothèques des anciens Pays-Bas à la première Modernité et, pourquoi pas, l’édition critique de ce document agrémentée d’un repérage systématique des volumes encore conservés.

Renaud Adam

LE STUDIUM, Institute of advanced studies / Marie Skłodowska-Curie Research Fellow

Centre d’Études Supérieures de la Renaissance (Tours)

Université de Liège